



Après la Covid-19, Davos passe à la « Grande Réinitialisation »

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 28 janvier 2021

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Économie](#), [Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)
Analyses: [COVID-19](#)

Avec la présidence de Biden, Washington a rejoint l'agenda des Accords de Paris sur le réchauffement climatique. Alors que la Chine s'est engagée à respecter des normes strictes en matière d'émissions de CO2 d'ici 2060, le Forum économique mondial (FEM) est sur le point de dévoiler ce qui va transformer notre mode de vie à tous, dans ce que le chef du FEM, Klaus Schwab, appelle la Grande Réinitialisation.

Ne vous y trompez pas. Tout cela s'inscrit dans un programme planifié depuis des décennies par de vieilles familles riches comme les Rockefeller et les Rothschild. Brzezinski a appelé cela la fin de l'État-nation souverain. David Rockefeller l'a appelé « gouvernement mondial ». George H.W. Bush en 1990 l'a appelé le nouvel Ordre mondial. Maintenant, nous pouvons mieux voir ce qu'ils prévoient d'imposer si nous le permettons.

La Grande Réinitialisation du Forum économique mondial est un projet du XXIe siècle pour une nouvelle forme de contrôle total mondial.

« Nous n'avons qu'une seule planète et nous savons que le changement climatique pourrait être la prochaine catastrophe mondiale avec des conséquences encore plus dramatiques pour l'humanité. Nous devons décarboniser l'économie dans la courte fenêtre qui nous reste et mettre à nouveau notre pensée et notre comportement en harmonie avec la nature », a déclaré le fondateur du FEM, Schwab, à propos de l'agenda de janvier 2021.

La dernière fois que ces acteurs ont fait quelque chose d'une telle ampleur, c'était en 1939, à la veille de la seconde Guerre mondiale.

War and Peace Studies

À l'époque, la Fondation Rockefeller a financé un groupe stratégique top secret travaillant à partir du Council on Foreign Relations (CFR) de New York. Ce groupe était connu sous le nom de War and Peace Studies et dirigé par « le Haushofer américain », le géographe Isaiah Bowman de l'Université Johns Hopkins. Avant même que les chars Panzer allemands n'entrent en Pologne, ils planifiaient un monde d'après-guerre où les États-Unis apparaîtraient comme le seul vainqueur et remplaceraient les Britanniques en tant que puissance hégémonique mondiale.

La formulation d'un ordre monétaire des Nations unies et de Bretton Woods, dominé par les

États-Unis et basé sur le dollar, faisait partie de leur projet. En 1941, alors que les États-Unis entraient officiellement en guerre, le groupe du CFR envoya un mémo au Département d'État américain :

« Si l'on énonce des objectifs de guerre qui semblent ne concerner que l'impérialisme anglo-américain, ils n'offriront pas grand-chose aux peuples du reste du monde. Les intérêts des autres peuples doivent être soulignés. Cela aurait un meilleur [effet de propagande](#) ».

Ce projet réussi a été le cadre de ce que Henry Luce a appelé en 1941 le Siècle américain, et a duré jusqu'à tout récemment.

Aujourd'hui, ces mêmes familles, dont la Fondation Rockefeller et les Rothschild en la personne de Lynn de Rothschild et son « Conseil pour un Capitalisme inclusif avec le Vatican », s'emploient à créer la prochaine génération dans leur quête de domination mondiale. C'est ce qu'on appelle la Grande Réinitialisation. Elle nécessite un gouvernement mondial, un plan approuvé de manière significative par le pape jésuite François. Son responsable des relations publiques, Klaus Schwab, s'est déclaré le protégé d'Henry Kissinger, un initié des Rockefeller, depuis l'époque où ils étaient à Harvard il y a 50 ans.

Reconstruire en mieux



En mai 2020, alors que le coronavirus avait provoqué une panique mondiale bien au-delà de l'épidémie initiale de Wuhan, le prince héritier britannique Charles et le fondateur du Forum économique mondial, Klaus Schwab, ont dévoilé ce qu'ils ont joyeusement appelé la Grande Réinitialisation. De plus en plus, les dirigeants politiques et économiques du monde entier utilisent des termes tels que « la Grande Réinitialisation » ou « la Quatrième Révolution industrielle » et l'appel à « reconstruire en mieux » que l'administration Biden préfère. Tous ces éléments sont ancrés dans le même ensemble de changements mondiaux spectaculaires. Le « Green New Deal » américain et le « Green Deal » européen en font tous partie.

Le fait le plus frappant concernant l'agenda de la Grande Réinitialisation est qu'il est mis en avant par les mêmes familles de ploutocrates gigantesques responsables des défauts du modèle économique mondial actuel. Ce sont eux, et non pas nous, qui ont créé la ruine des champs et de la nature organiques avec leur glyphosate Roundup et leurs pesticides toxiques. Ils ont ruiné la qualité de l'air dans nos villes par les modèles de transport qu'ils

nous imposent. Ils ont créé le modèle de mondialisation du « marché libre » qui a ruiné la base industrielle des États-Unis et des nations industrielles de l'UE. Aujourd'hui, alors qu'ils nous accusent d'une prétendue émission catastrophique de CO2, nous sommes conditionnés à accepter la culpabilité et à être punis afin de « sauver la prochaine génération » pour Greta et ses amis.

La 4ème Révolution industrielle

Derrière la rhétorique séduisante des puissances qui veulent créer un monde « durable », se cache un programme d'eugénisme brut, de dépeuplement à une échelle jamais atteinte auparavant. Ce programme n'est pas humain, en fait, certains le qualifient de « transhumain ».

En 2016, Schwab, a écrit un livre intitulé « *Façonner l'avenir de la Quatrième Révolution industrielle* ». Il y décrit les changements technologiques qui accompagnent la 4ème Révolution industrielle des smartphones 5G, de l'Internet des Objets et de l'intelligence artificielle qui relie tout à tout pour nous permettre de prendre les décisions les plus banales comme acheter plus de lait ou éteindre le chauffage. En même temps, les données sont centralisées dans des sociétés privées comme Google ou Facebook pour surveiller chaque respiration que nous prenons.

Schwab décrit comment les technologies de nouvelle génération, déjà déployées par Google, Huawei, Facebook et d'innombrables autres, permettront aux gouvernements de « s'immiscer dans l'espace jusqu'ici privé de nos esprits, en lisant nos pensées et en influençant notre comportement... Les technologies de la Quatrième Révolution industrielle ne s'arrêteront pas à faire partie du monde physique qui nous entoure – elles feront partie de nous », a déclaré Schwab. « Les dispositifs externes d'aujourd'hui – des ordinateurs portables aux casques de réalité virtuelle – deviendront presque certainement [implantables](#) dans notre corps et notre cerveau ».

Schwab ajoute : « La Quatrième Révolution industrielle conduira à une fusion de notre identité physique, numérique et biologique ». Parmi ces technologies de fusion, on trouve « des microprocesseurs actifs implantables qui brisent la barrière cutanée de notre corps », explique Schwab. Ces « dispositifs implantables aideront probablement aussi à communiquer des pensées normalement exprimées verbalement, par le biais d'un smartphone « intégré », et des pensées ou humeurs potentiellement non exprimées en lisant les ondes cérébrales et d'autres signaux ». Je ne sais pas pour vous, mais je n'ai pas hâte que l'État ou Google lise mes ondes cérébrales.

Contrôler notre alimentation

L'aspect déroutant pour beaucoup est la pléthore de groupes de façade, d'ONG et de programmes qui mènent tous au même objectif : le contrôle drastique de chaque membre de la société au nom de la durabilité – l'Agenda 2030 des Nations unies. Il n'y a rien de plus inquiétant que leurs plans pour l'avenir de notre alimentation. Après avoir créé le système actuel d'agriculture industrielle mondialisée, l'agrobusiness, un projet lancé dans les années 50 par la Fondation Rockefeller, ces mêmes cercles préconisent aujourd'hui une agriculture « durable », ce qui signifie un passage à des aliments génétiquement modifiés, des viandes synthétiques fabriquées en laboratoire et autres, incluant même les vers et les mauvaises herbes comme nouvelles sources alimentaires.

Schwab s'est associé à un forum appelé EAT Forum, qui se décrit comme un « Davos de l'alimentation » qui prévoit de « fixer l'agenda politique ». L'EAT a été créé en Suède en 2016 avec le soutien du Wellcome Trust britannique (créé avec des fonds de GlaxoSmithKline), et de l'Institut allemand de Potsdam pour la Recherche sur l'Impact climatique. Les viandes synthétiques génétiquement modifiées cultivées en laboratoire sont soutenues, entre autres, par Bill Gates, le même qui soutient Moderna et d'autres [vaccins](#) génétiquement modifiés. EAT travaille entre autres avec Impossible Foods et d'autres entreprises de biotechnologie. Impossible Foods a été initialement cofinancé par Google, Jeff Bezos et Bill Gates. Des résultats de laboratoire récents ont montré que l'imitation de viande de la société contenait des niveaux de glyphosate toxiques 11 fois plus élevés que ceux de son plus [proche concurrent](#).

En 2017, EAT a lancé FReSH (Food Reform for Sustainability and Health) avec le soutien de Bayer AG, l'un des producteurs de pesticides et d'OGM les plus toxiques au monde, qui possède aujourd'hui Monsanto ; du géant chinois des OGM et des pesticides Syngenta, de Cargill, d'Unilever, de DuPont et même de Google. C'est [l'avenir alimentaire](#) prévu dans le cadre de la Grande Réinitialisation. Oubliez l'agriculteur familial traditionnel.

Dans son livre de 2020 sur la Grande Réinitialisation, Schwab soutient que la biotechnologie et les aliments génétiquement modifiés devraient devenir un pilier central des problèmes de pénurie alimentaire mondiale, problèmes que le Covid a exacerbés. Il fait pression sur les OGM et en particulier sur l'édition génétique controversée. Il écrit que « la sécurité alimentaire mondiale ne sera atteinte que si les réglementations sur les aliments génétiquement modifiés sont adaptées pour refléter la réalité selon laquelle l'édition de gènes offre une méthode précise, efficace et sûre pour améliorer les cultures ». Gates, partenaire du projet Schwab depuis des années, défend le même point de vue.

EAT a développé ce qu'il appelle « le régime de santé planétaire », que le FEM défend comme « la solution diététique durable du futur ». Mais selon Federic Leroy, professeur de sciences alimentaires et de biotechnologie à l'Université de Bruxelles, « ce régime vise à réduire la consommation de viande et de produits laitiers de la population mondiale jusqu'à 90% dans certains cas et à la remplacer par des aliments, des céréales et de l'huile fabriqués en laboratoire ».

Comme tout le reste avec la Grande Réinitialisation, nous n'aurons pas un véritable choix en matière d'alimentation. L'EAT note qu'il nous sera imposé par « des interventions politiques dures qui comprennent des lois, des mesures fiscales, des subventions et des sanctions, la reconfiguration du commerce et d'autres mesures économiques et structurelles ». Nous serons tous contraints de suivre le même régime synthétique ou de mourir de faim.

Ce n'est là qu'un aperçu de ce qui se prépare sous le couvert des mesures de confinement du Covid-19 et de l'effondrement économique, et 2021 sera une année décisive pour ce programme anti-humain. L'introduction de l'intelligence artificielle, des robots et d'autres technologies numériques permettra aux pouvoirs en place de se débarrasser de centaines de millions de lieux de travail. Contrairement à leur propagande, les nouveaux emplois ne seront pas suffisants. Nous deviendrons de plus en plus « redondants ». Tout cela semble trop surréaliste jusqu'à ce que vous lisiez leurs propres descriptions. Le fait que la cabale des entreprises et des milliardaires les plus influents du monde siège au conseil d'administration du FEM avec l'étudiant de Kissinger, Klaus Schwab, ainsi qu'à la tête de l'ONU et du FMI, avec les PDG des plus grands géants financiers du monde dont Blackrock, BlackStone, Christine Lagarde de la Banque centrale européenne, David Rubenstein du

groupe Carlyle, Jack Ma, le milliardaire le plus riche de Chine, est une preuve suffisante que cette Grande Réinitialisation ne se fait pas avec nos véritables intérêts à cœur, malgré leurs paroles soyeuses. Ce programme dystopique, c'est « 1984 » sous stéroïdes. Le Covid-19 n'en était que le prélude.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[After COVID, Davos Moves to The “Great Reset”](#)

Traduit par [Réseau International](#)

Photo en vedette : pxhere.com

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca